

## TREMBLEMENT DE TERRE, TREMBLEMENT DE COEUR

Le tremblement de terre du 12 janvier dernier qui a dévasté Haïti, plus particulièrement sa capitale, a provoqué un tremblement de coeur sur toute la planète. Des coeurs sont émus, renversés, bouleversés. Des larmes ont perlé les yeux des plus illustres personnages jusqu'aux plus humbles un peu partout à travers le monde. Plusieurs ont partagé leurs émotions et ont offert leur aide et leurs condoléances au peuple haïtien. Pas un seul Haïtien à l'intérieur ou à l'extérieur du pays ne peut dire qu'il n'a pas perdu un être cher. Si ce n'est un membre de sa famille, c'est un ami ou une connaissance. Le deuil enveloppe le pays.

Après avoir fini de compter les morts et d'enterrer les cadavres, il faut maintenant penser aux vivants dont il faut sécher les larmes, soigner les blessures, guérir les coeurs. Des familles entières ont disparu. Des milliers d'enfants n'ont plus de parents. Des parents ne retrouvent plus leurs enfants. Des familles sont disloquées. Tant et tant de souffrances physiques et psychiques à soulager. Tant et tant de blessures intérieures et extérieures à guérir.

On parle bien de la reconstruction du pays. C'est important, on le comprend. Mais ne faut-il pas d'abord penser à reconstruire l'humain ? Ces hommes et ces femmes meurtris par ce cataclysme ? Les impliquer directement dans la reconstruction de ce qui leur est cher, n'est-ce pas déjà un premier pas, un très grand pas vers la reconstruction de leur être ? Ne serait-ce pas un remède efficace à leur guérison psychique ? Certains commentent que depuis des lustres Haïti reçoit de l'aide et croupit encore dans la misère ; d'autres voudraient qu'on tourne la page des informations sur Haïti puisqu'on en parle depuis plus d'un mois ; d'autres enfin estiment que l'aide massive promise ou acheminée depuis le séisme devrait résoudre tous les problèmes du peuple haïtien. On évoque la corruption interne d'Haïti et on met les Haïtiens (en l'occurrence le gouvernement haïtien) au rancart pour confier la gestion de toute l'aide reçue aux ONG. Ce n'est même pas nécessaire de soulever la question de la corruption en Haïti car celle-ci est aussi bien interne qu'externe. Si toute l'aide détournée était investie en Haïti, ce pays ne serait pas là où il est présentement. L'argent donné ou prêté à Haïti retourne trop souvent à sa source. C'est un secret de polichinelle.

Les ONG pullulent en Haïti. Avant même ce tremblement de terre, elles y poussaient déjà comme des champignons. Elles pavoisent puisqu'elles ont ce pouvoir que donne l'argent. Pouvoir qui échappe au gouvernement en place. Personne ne dit quel pourcentage de l'aide internationale profite vraiment aux Haïtiens. Beaucoup d'experts, de gens de « bonne volonté » sont en Haïti « pour sauver ce pauvre pays », mais personne ne dit combien se sont enrichis de cette aide internationale. Allez faire un tour Haïti. Observez où vivent les membres des ONG. Vous comprendrez comment elles fonctionnent et qui elles aident vraiment.

N'est-ce pas une ONG qui voulait aider de pauvres « orphelins » en les faisant sortir du pays, sans papier et à l'insu des parents de plusieurs ? Ne soyons pas étonnés du scepticisme de plus d'un quand ils entendent parler de l'aide aux pays pauvres.

Adrien Édouard  
Squatec, Qc.  
17 février 2010